

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#47 | Février 2022

www.citedesarts.net
f c ctedesarts83



FEU! CHATTERTON

À THÉÂTRES EN DRACÉNIENNE - DRAGUIGNAN

Journées
Européennes
des
Métiers
d'Art

01 AVRIL
> 03 AVRIL
2022

•
CENTRE-VILLE
OLLIIOULES



AU CŒUR
DU
PATRIMOINE
VIVANT

NOS
MAINS À
L'UNISSON

#JEMA2022

www.journeesdesmetiersdart.fr



tisot

SAISON 2022

TISOT COMEDY CLUB #1 - VENDREDI 11 FÉVRIER - 21H | 12 € *

RASSEGNA - JEUDI 17 FÉVRIER - 21H | 15 € *

ANDRÉ MANOUKIAN - SAMEDI 19 FÉVRIER - 21H | 25 € *

LA MÉTAMORPHOSE - SAMEDI 26 FÉVRIER - 21H | 12 € *

LE FILS 2.1 - VENDREDI 04 MARS - 21H | 12 € *

TISOT COMEDY CLUB #2 - VENDREDI 11 MARS - 21H | 12 € *

DEMI PORTION - SAMEDI 12 MARS - 21H | 15 € *

CHARLES PASI - SAMEDI 19 MARS - 21H | 20 € *

PANIQUE AU MINISTERE - SAMEDI 26 MARS - 21H | 12 € *

TÊTES RAIDES - JEU 31 MARS - 21H | 25 € *

NO ONE IS INNOCENT - VENDREDI 08 AVRIL - 21H | 25 € *

TISOT COMEDY CLUB #3 - VENDREDI 15 AVRIL - 21H | 12 € *

EH BIEN DANSEZ MAINTENANT - SAMEDI 30 AVRIL - 21H | 12 € *

RAPHAËL - MERCREDI 04 MAI - 21H | 25 € *

VOLERO - LUNDI 09 MAI - 21H | 12 € *

STACEY KENT - MERCREDI 11 MAI - 21H | 25 € *

TISOT COMEDY CLUB #4 - VENDREDI 13 MAI - 21H | 12 € *

MAX ROMÉO - MARDI 24 MAI - 21H | 15 € *

*Tous les tarifs sont hors frais de billetterie.

francebillet

fnac

ticketnet.fr

weezevent

CENTRE CULTUREL tisot
AV. BARTOLINI - LA SEYNE-SUR-MER

centrecultureltisot

www.la-seyne.fr



LA SEYNE-SUR-MER



Théâtre de L'Esplanade
Draguignan - 2 mars

MUSIQUE | 🎵

FEU! CHATTERTON

Voyage dans notre temps.

"Palais d'argile", troisième opus de Feu! Chatterton, produit par Arnaud Rebotini, est incontestablement un des albums rocks de l'année 2021. Véritable fresque épique en parfaite résonance avec le monde dans lequel on vit, il nous propose un long voyage, parfois lyrique, parfois tumultueux, parfois apaisé, bercé par le chant d'Arthur qui survole des plages musicales d'une intensité peu commune. Nous avons rencontré Sébastien Wolf, un des guitaristes et compositeurs du groupe.

Au milieu de cette période turbulente, il était important pour vous de sortir un album, proche du concept album, témoin de son époque ?

Ça n'a pas été théorisé à l'avance. Naturellement cela répond à l'urgence de la période. Tout le monde est au fait de l'urgence climatique, des problèmes de démocratie, d'une société qui semble aller dans le mur, de notre rapport aux écrans, l'essentiel de la population passant tout son temps devant un petit appareil qui dirige nos vies. Je me suis retrouvé avec Arthur, le chanteur, dans les Cévennes, chez ma belle-famille à l'été 2019, en pleine canicule. On est des citadins, et là, on était isolé dans un endroit naturel. On se demandait pourquoi on vit comme ça, pourquoi on passe nos journées devant nos téléphones, alors que les choses sont simples, que tout est déjà là. Ça nous est apparu comme une forme d'évidence que l'on se trompe, et intentionnellement. Les gens sont conscients que nos modes de vie ne sont pas bons ni pour la planète, ni pour eux ni pour les autres. Mais ils n'ont pas le temps de réfléchir. Nous, en tant que musiciens, on peut s'occuper des moments de contemplation. Le premier morceau de l'album, "Monde nouveau" est né comme ça. Ma femme et mon fils venaient de partir. C'est une question simple : "Un monde nouveau, on en rêvait tous, mais que savions nous faire de nos mains ?". Puis "Cristaux liquides" : "moi je caresse ton visage sur mon écran tactile...". Ça résume la vie de beaucoup de gens, dont la nôtre. "Ecran total" est un titre ancré dans la période des gilets jaunes... Nous

voyions ces critiques naître. Nous ne sommes pas théoriciens, nous ne défendons aucun parti. Nous ne sommes pas non plus dans la critique, plutôt dans une sorte de proposition de retour aux choses simples, à l'acceptation de l'autre. Le disque d'ailleurs finit avec "Laissons filer", chose que l'on ne fait pas beaucoup en général. On est optimiste, on voit les jeunes entre quinze et vingt-cinq ans qui sont engagés dans beaucoup de luttes. Les gens savent qu'il y a une solution et qu'elle va apparaître.

Comment s'est passée la collaboration avec Arnaud Rebotini ?

Le disque a été écrit pour des concerts. Il devait être joué sur scène avant de partir en studio. Dès l'écriture on voulait qu'il y ait un aspect dansant, de transe, avec des passages instrumentaux longs. On veut que ça saute partout ! Pour "Ecran total", j'ai branché direct une boîte à rythme avec un beat qui fait danser. J'aime quand tout d'un coup les gens se perdent et se lâchent. Et il y avait ce côté synthétique. C'était une évidence qu'il fallait travailler avec un producteur qui maîtrisait les boîtes à rythme et les synthés. Arnaud vient de l'électro, mais fait aussi du rock avec son groupe "Black Strobe", et chante. On s'est croisé sur des promos et ça a tout de suite matché. C'est une rencontre très forte au-delà du disque. Il nous a appris beaucoup de choses sur l'orchestration de la musique électronique, qui demande une écoute particulière. Les Daft Punk par exemple sont capables d'entendre tous ces timbres, toutes ces textures. Et Arnaud maîtrise ça aussi, et nous l'a appris.

Comment se passe votre processus de composition ?

Au départ c'est soit Arthur et moi, soit Arthur et Clément. On se retrouve et on écrit des titres à deux, avec une forme d'improvisation. Je trouve une grille d'accords ou un thème mélodique. Arthur, lui a quelques punchlines. Il chante, il improvise sur notre musique. C'est un processus qui prend une demi-heure, une heure maximum. L'ensemble du morceau est composé : on a un couplet, un refrain, les accords l'harmonie. Mais ça peut ne jamais arriver. Tu peux passer une semaine sans réussir à faire cela. Il faut que ça matche, qu'on se dise : "Ha ça c'est chanmé" ! Il faut que ça puisse toucher les gens, et notamment les autres membres du groupe. On arrange un peu et on leur fait écouter nos compos. On a entièrement confiance en leur goût. Il faut qu'ils soient touchés profondément. C'est un moment un peu critique, s'ils ont un doute c'est pour de bonnes raisons. Il y a énormément de débats qui peuvent être douloureux et compliqués. Puis on crée la vraie forme du morceau et on l'enregistre comme cela.

Comment va se dérouler le concert à Draguignan, notamment avec la contrainte d'être assis ?

Dès la première chanson les gens vont se lever ! La scénographie sera bien sûr en lien avec le thème de l'album. C'est un long voyage de deux heures à deux heures et demie, un beau moment de transe et de lyrisme.

Fabrice Lo Piccolo



JAZZ
MERAKHAAZAN



SOIRÉE
SINGULIÈRE
2 CONCERTS,
2 TEMPOS
MUSIQUE JAZZ ET WORLD

VENDREDI
4 MARS
20H30

Espace Des Arts

BILLETTERIE :
LE-PRADET.FR



CHANSON X WORLD
ANA CARLA MAZA

CLAIRE NEBOUT

L'émancipation d'une femme.

Qui était Frida Kahlo ? A partir de ses correspondances, Claire Nebout dresse le portrait fidèle de cette femme artiste dans un seul en scène fort et émouvant.

Qu'est-ce qui vous a intéressé chez Frida Kahlo ?

J'ai toujours été fascinée par son œuvre, par sa peinture si singulière qui en a fait une figure importante du XX^e siècle, notamment avec son travail sur ses autoportraits... C'est une femme qui a livré son intimité aux yeux de tous, comme un miroir de sa vie. Je trouve ça très émouvant, bouleversant. Je me suis rendu compte aussi que nous la voyons partout autour de nous, t-shirts, tatouages, bijoux, sacs... C'est devenu une icône et son image est devenue un produit marketing. Elle a eu une vie assez difficile, tragique et romanesque. Très jeune, un accident jeune l'a rendue infirme. Il me semblait important de raconter sa vie car très peu de gens au final la connaissent vraiment.

A partir de quelles sources avez-vous travaillé pour créer "Viva Frida" ?

Je suis à l'initiative de ce projet et j'ai demandé l'aide d'un auteur avec qui j'ai déjà travaillé, Didier Goupil. Nous nous sommes inspirés des correspondances de Frida. Je souhaitais que l'on entende sa voix, avec sa vision du monde très moderne pour l'époque... L'idée du spectacle est de raconter l'émancipation d'une femme artiste, de savoir comment elle a réussi à réaliser ses rêves... Elle voulait être libre et ne dépendre de personne. Ça se ressent dans sa correspondance. A partir de ce matériau, Didier Goupil a créé sept tableaux, sept autoportraits basés sur les grandes épreuves de sa vie : son rapport au corps à cause de son accident qui l'a handicapée, à la vie, à la peinture, aux autoportraits, miroirs de sa vie, à la maternité, à l'amour, et enfin au voyage.

Quelles ont été les particularités du travail d'incarnation de ce personnage ?

J'ai fait appel à une metteuse en scène, Karelle Prugnaud, qui vient du cirque et de la performance. J'ai pensé qu'elle était à même d'y apporter quelque chose de physique, de fort, pour montrer la violence qu'a subie Frida Kahlo tout au long de sa vie, que nous puissions la ressentir sur le plateau. Elle a eu l'idée de me mettre sur un tapis de Fakir, où je serai pieds nus, au centre de la scène, avec un micro, et un musicien qui m'accompagne... Il fallait montrer que Frida Kahlo a vécu une série de contraintes durant toute sa vie. Et pour contraindre le corps, il ne faut pas être dans une position agréable. Cette metteuse en scène est géniale, elle me pousse dans des zones où je ne suis jamais allée et bouscule mes compétences.

Pourquoi avoir choisi le seul en scène ?

C'était un défi. Je souhaitais sortir de ma zone de confort, faire autre chose que des téléfilms ou des apparitions au cinéma. Être seule en scène demande une grande vigilance, une grande concentration. Je me suis lancé ce défi pour retrouver un peu de vivant, remettre en question la maturité de mon travail et me mettre en danger. Je voulais découvrir de nouveaux univers.

Vous jouez souvent des rôles où votre personnage doit s'imposer et prouver sa valeur, comme Frida Kahlo ou Louise au cinéma, en quoi est-ce important pour vous ?

Je trouve ça tellement intéressant d'incarner des personnages complexes, avec différentes facettes, des souffrances, des douleurs et avec des zones d'ombre que l'on va révéler au public avec émotion. J'ai tendance à jouer des personnages qui vivent quelque chose de fort, qui ont

des vies compliquées, des tragédies, qui sortent de l'ordinaire. C'est ce qui compte, c'est comme cela que l'on va toucher le public.

Emilie Palandri



Charlemagne

LITTÉRATURE

Colonne // ADRIEN BOSCH

Simone Weil, philosophe brillante et intellectuelle révoltée décide de s'engager en août 1936 et de rejoindre les rangs de la colonne Durruti, dans l'un des conflits les plus meurtriers d'Europe : la guerre d'Espagne. Lors d'une offensive, elle sera blessée, puis hospitalisée et rapatriée en France au mois de septembre. Adrien Bosch retrace avec maestria cette courte période certes, mais ô combien significative dans la vie et aussi dans l'œuvre de cette femme décrite par Albert Camus comme "le seul grand esprit de notre temps". Rien n'est laissé au hasard : les faits marquants vécus sur les bords de l'Ebre, le quotidien de ces engagés issus d'horizons divers, leur engagement et leur détermination, jusqu'à la lettre signée de Simone Weil envoyée à Georges Bernanos, conservée pendant dix ans, retrouvée à sa mort à l'intérieur de son portefeuille. Comme dans ses deux précédents ouvrages "Constellation" et "Capitaine", l'auteur apporte scrupuleusement une note essentielle à ces destins qui ont façonné la grande Histoire !

Marie - libraire à Hyères



Viva Frida - Châteauevallon Ollioules - 22 & 23 Février



Super-héros malgré lui Sortie 9 février 2022

PHILIPPE LACHEAU

a-t-il des super-pouvoirs ?

Après Baby Sitting ou Nicky Larson, toute l'équipe de Philippe revient pour une comédie... de super-héros ! Nous avons rencontré Elodie Fontan, Tarek Boudali, Julien Arruti et Philippe lors de l'avant-première au Pathé La Vallette, avec une salle comble pour assister aux aventures de Badman...

Réaliser un film de super-héros, c'est un rêve d'enfant ?

PL : Je l'avais déjà un peu fait avec Nicky Larson, personnage que je connaissais bien car je fais partie des années "Club Dorothée". Quand tu enfiles le costume de super héros, t'es obligé de te la péter un peu. Bon Tarek, lui, a juste un couvercle de poubelle, il se la pète moins.

TB : Non, c'était vraiment cool. Moi quand j'étais petit, je me prenais pour Superman, je sautais sur les coussins...

PL : Il y a des pièges à éviter : on ne voulait pas rentrer dans le côté supers pouvoirs, ça n'aurait pas été crédible. Et ça nous arrange, on n'a pas le budget des Américains. Quand on voit qu'Avengers a coûté près de quatre cent millions...

C'était important pour toi de faire un film réaliste au niveau des costumes, des cascades ?

PL : Il y a un film dans le film, un peu comme dans "Last action hero". Au départ, c'est un acteur qui joue un rôle de super-héros. C'était important que le vrai film de super-héros soit assez crédible. Je suis fier des scènes d'action. Je voulais qu'il y ait un fort contraste entre la vraie vie et le côté super héros.

Il y a beaucoup de références masquées...

PL : Si on est fan de films de super-héros, on peut retrouver beaucoup de clins d'œil, il y en a partout dans le film. C'est parfois très pointu : par exemple, quand il se retrouve dans la famille de Laspalès, le papier peint est le même que dans "Joker".

Qu'est-ce qui a été le plus simple et le plus compliqué à tourner ?

PL : Avec toutes les contraintes sanitaires, on n'avait plus le même nez à la fin ! Non, le tournage a été très agréable. On était

heureux de mettre un peu d'action dans nos films. Quand la voiture a débarqué toute customisée, on voulait faire des tours dans Paris, mais elle n'est pas homologuée !

Une anecdote de tournage ?

JA : Quand je vais aux toilettes dans le pot de fleurs, sur une place publique. C'était sympa à tourner. Les gens passaient, et se demandaient ce que je faisais, et me filmaient !

Quel super pouvoir aimeriez-vous avoir ?

EF : Voler. On a fait du parachute, j'ai adoré. PL : La téléportation, ça t'évite les douanes. Pour Julien, boire sans être saoul. JA : Non, car le seul intérêt c'est l'ivresse ! Moi, respirer sous l'eau ou voler aussi. TB : Voler.

Vous êtes depuis plusieurs films la même bande de comédiens, ça rend les tournages plus faciles ?

PL : Oui et non. On va plus vite dans la direction car on se connaît par cœur. Par contre quand ils tournent, ils sont trop dissipés. À un moment j'ai mon marteau, je dois crier mon texte, et ils doivent tous me suivre. En fait, quand j'ai crié "en avant", ils étaient tous morts de rire, tellement ils me trouvaient ridicule ! Tous seuls, ils sont sérieux, ensemble, c'est le bordel. Toi, tu sais le nombre de plans que tu dois faire par jour et eux, ils pleurent de rire et on doit tout le temps refaire le maquillage.

JA : C'est le réalisateur qui ne tient pas correctement son équipe !

L'avant-première était complète, c'est habituel ?

PL : C'était très sympa. Il y avait beaucoup d'enfants, c'est très touchant. On

a un humour très visuel, et on a leur âge mental. Beaucoup de gens sont venus déguisés en super-héros aussi. On a un public qui nous est attaché. On adore faire des tournées, c'est une récompense de pouvoir échanger avec eux, ils sont tellement sympas avec nous.

Fabrice Lo Piccolo



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Little Simz // Sometimes I might be introvert

Chez nos amis anglais on aime particulièrement ces groupes pop voire rock assez énervés dont le contexte social et sanitaire qui tend à perdurer fertile et abreuve la créativité et l'énergie. Niveau hip hop / rap, nous étions restés plantés sur Kate Tempest dont les textes révélaient un art pour l'écriture certain. De spoken words il n'est nullement question ici. Little Simz a été sacrée chez nos amis de BBC6 artiste de l'année 2021 pour son dernier album. Un album à la fois grandiloquent et humble, éclatant et sombre, porté par une production irréprochable signée Inflo. L'ouverture est magistrale et tout ce qui en découle est d'une fluidité... incroyable ! Pas besoin d'une deuxième écoute pour se convaincre de l'importance d'un tel album. Les galettes qui s'écoutent entièrement sans ventre mou sont suffisamment rares alors jetez-vous dessus sans crainte à part peut-être celle d'être agréablement embarqués !

Jérôme Nacci-Mesnier

SALON - ON DIVERS Le dessin contemporain

Vernissage vendredi 18 février à 18h30

Exposition collective du 19 au 27 février tous les jours de 14h à 18h

Salle G. Philipe av. Charles Sandro accès par l'esplanade

Service culturel 04 94 08 99 19 - ville-lagarde.fr

LA GARDE-83

Entrée libre

100 FM

R

RADIO ACTIVE

Vendredi 18 février à 20h30

"ÊTRE UN HOMME"

Pièce de et par Louis-Emmanuel Blanc, Cie l'Etreinte

Espace Des Arts

2021/2022

Ville du Pradet

Billetterie sur www.le-pradet.fr

SPECTACLES

Les Fourberies De Scapin
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Mardi 1^{er} février

LOVETRAIN2020
Le Liberté - Toulon
Mardi 1^{er} et mercredi 2 février

Récidive
Châteauvallon - Ollioules
Mercredi 2 et jeudi 3 février

Le clown dans tous ses états
Le Telegraphe - Toulon
Mercredi 2 février

Des Larmes de soleil
Le Telegraphe - Toulon
Jeudi 3 février

Goliath
Pathé liberté - Toulon
Jeudi 3 février

Maxime Gasteuil
Palais des Congrès - Toulon
Jeudi 3 février

L'Opéra de Paris : Les noces de Figaro
Cinéma Six n'Etoiles - Six-fours
Jeudi 3 février à 19h 15

Le Souffleur
Espace Comédia - Toulon
Jeudi 3 février

Dividus
Châteauvallon - Ollioules
Jeudi 3 février

Les Jumeaux
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 4 février

Hommes/Femmes : Déplacer le combat
Le Telegraphe - Toulon
Vendredi 4 février

Petit Enfer
Le Pôle - Le Revest Les Eaux
Vendredi 4 février

Yom & Léo Jassef - Célébration
Salle Gérard Philippe - La Garde
Vendredi 4 février

Georges Dandin ou Le Mari Confondu
Théâtres de l'esplanade - Draguignan
Vendredi 4 février

Folies Berbères - Karimouche
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var
Vendredi 4 février

La Bohème
Opéra - Toulon
Vendredi 4 février

Simon Pelé - Cactus
Café-Théâtre 7^{ème} Vague - La Seyne-Sur-Mer
Vendredi 4 et samedi 5 février

Amants à Mi-Temps
Café-Théâtre Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 4 et samedi 5 février

Greg - Empêche moi !
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 5 février

Caroline Estremo
Casino JOA - La Seyne-Sur-Mer
Samedi 5 février

Un théâtre dans la ville
Espace Comédia - Toulon
Samedi 5 février

Eric Parker - Le manoir magique de Simsalabim
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 5 février

Djamil le Schlag - 1^{er} Round
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 5 février

Black Stone Baby
Bières du Monde et d'Ailleurs - La Garde
Samedi 5 février

Nikolay Ivanov - Concert de percussions
Conservatoire TPM - Toulon
Samedi 5 février

Un châlet à Gstaad
Opéra de Toulon - Toulon
Dimanche 6 février

Tartuffe
Pathé Liberté - Toulon
Dimanche 6 au 8 février

Impro Show
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Dimanche 6 février

Amis
Auditorium du casino - Hyères
Dimanche 6 février à 21h

Greg - Empêche moi!
Casino des Palmiers - Hyères
Lundi 7 février à 20h30

Mots pour Mômes - Cie La Fée Mandoline
Théâtre Denis - Hyères
Mardi 9 février à 16h

Mage
Casino JOA - La Seyne-Sur-Mer
Jeudi 10 février

Le 321 Fait Sa 3^{ème} Saison
Théâtre Le Colbert - Toulon
Jeudi 10 février

Mystery Galaxy
Opéra - Toulon
Vendredi 11 février

Benjy Dotti - The Late Comic Show
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Vendredi 11 février

Tinder Surprise
Théâtre Le Colbert - Toulon
Les 11 et 12 février

Entre Ils Et Elle
Café-Théâtre Porte d'Italie - Toulon
Les 11 et 12 février

Le Miroir De Biquettou
Café-Théâtre Porte d'Italie - Toulon
Samedi 12 février

Le grenier magique de Lili - Cie Sens en éveïl
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 12 février

Tiens-toi pas droit !
Le Telegraphe - Toulon
Samedi 12 février

Le dîner de cons
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 12 février

Le poisson belge - Compagnie l'Etreinte
Théâtre Denis - Hyères
12 Février - 20h30

Huis Clos
Salle des Fêtes - Ollioules
12 février

Yves Pujol - J'adore toujours ma femme
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Dimanche 13 février

L'Art Du Mensonge
Café-Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Lundi 14 février

Cabaret d'improvisation - La Radit
Café-Théâtre 7^{ème} Vague - La Seyne-Sur-Mer
Mercredi 16 février

Notre Jeunesse
Théâtre Liberté - Toulon
Mercredi 16 février

Le Grand Méchant Renard et autres contes
Théâtre Liberté - Toulon
Mercredi 16 février

Spanky & Alice
Casino JOA - La Seyne-Sur-Mer
Jeudi 17 février

FUR + Yamandu Costa
Théâtre Denis - Hyères
Vendredi 18 Février - 20h30

Bandol Jazz Club "JM Carniel TRIO"
Théâtre Jules Verne - Bandol
Vendredi 18 Février

L'art du couple
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Vendredi 18 février

Indociles - 99 Project
Théâtre Liberté - Toulon
Vendredi 18 février

Être un homme
Espace Des Arts - Le Pradet
Vendredi 18 février

Guillaume Meurice
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 18 février

Lisa Minelli - Ermoï
Café-Théâtre 7^{ème} Vague - La Seyne-Sur-Mer
Les 18 et 19 février

Timothé Poissonnet - Dans le bocal
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 19 février

André Manoukian
Centre culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer
Samedi 19 février

Allô là-haut : Où vont nos âmes ?
Le Telegraphe - Toulon
Les 19 et 20 février

Arc en Cello - Sextuor à cordes du parvis
Théâtres Galli - Sanary-sur-mer
Dimanche 20 février

Valérie Bezançon - " La voix dans le théâtre "
Conservatoire TPM - Toulon
Du 21 au 25 février

Giselle - Grand Ballet de Kiev
Théâtre de Galli - Sanary-sur-Mer
Mardi 22 février

Entre Deux Mondes
Théâtres de l'Esplanade - Draguignan
Mardi 22 février



On your slate est assez loin des maisons d'édition classiques...

Ça reste de l'édition de livres... Mais on est à la croisée de plein de chemins : arts visuels, poésie, spectacle vivant.... Notre collection principale Liquid Sky est un peu interactive : le lecteur a un autocollant qui représente le visuel principal, qu'il peut coller où il veut ! Nous avons une ligne éditoriale forte : les personnages sont toujours projetés dans des situations qu'ils ne contrôlent pas. Nous questionnons le rapport de l'individu à la société. En ce sens, nos textes sont très contemporains. La dernière œuvre publiée, de Ricci/Forte, reprend le mythe grec d'Hero et Leandre, à propos d'un amour impossible, mais quand on le lit on se rend compte à quel point c'est actuel. En parallèle, nous avons d'autres publications : des romans, des livres d'art, de la micro-édition de luxe. On peut retrouver nos publications à Toulon à la librairie Le Carré des Mots et dans différentes librairies à travers la France, souvent dans les lieux d'origine de nos auteurs ou des artistes que l'on suit, et sur Internet.

Comment choisissez-vous vos auteurs ?

Au départ, je suis galeriste, j'ai pour habitude d'accompagner une "famille" d'artistes. Ceux-ci nous en présentent d'autres. Nous ne recevons pas de manuscrit. Par exemple, pour "Il me reste moi [et c'est bien assez]", j'ai demandé à mon ami Benoit Olive et à Stéphanie Slimani si nous pouvions éditer le texte de Stéphanie. D'ailleurs, toujours en lien avec Stéphanie et Benoit, nous aurons prochainement les textes du collectif Horlab avec la

série "Enamigi". Aujourd'hui je suis très fier que notre maison d'édition fonctionne à 90% à Toulon. J'ai fait de très belles rencontres ici ces dix dernières années. Beaucoup de choses se sont passées. Le Liberté vient de fêter ses dix ans, l'Axolotl, créée par Julien Carbone les fête en mars, et le Metaxu, créé par Julien également et Benoit Bottex, et le festival TLN les fêteront bientôt. La région est devenue très attractive pour les artistes. D'ailleurs Leo Fourdrinier, avec qui nous faisons la programmation de l'Axolotl, s'est installé ici après sa résidence au Port des Créateurs. Nous avons des artistes du monde entier, des Belges, des Américains, des Italiens... Mais il y a un vrai ancrage toulonnais.

So you want to Kill Your Boyfriend ?

Kill Your Boyfriend, co-créée avec Thomas Scotto, est le nom d'une nouvelle collection qui concerne un peu les mêmes problématiques, un peu "bord cadre". On prend l'angle de l'archive photo un peu "subversive", mais uniquement car la pudibonderie ambiante a décidé que c'était subversif. A la base, ce sont des photos artistiques. Les deux premiers numéros sont "Backstage", qui montre les coulisses du club parisien "Java", et "Tranvestyann". Ce sont des livres d'art entièrement démontables (les photos se transforment en cartes postales ndlr). Le troisième numéro sera consacré au vin, avec entre autres, des vigneronnes et des artistes locaux.

La maison d'édition participe également pendant tout le mois à une exposition à l'Axolotl...

L'expo est montée avec le Collectif OK

YANN PÉROL

De Paris à Toulon.

Galeriste de métier, Yann crée, entre Paris et Toulon, il y a neuf ans, On Your Slate, une maison d'éditions pas comme les autres, qui témoigne des divers amours de Yann : les Arts Visuels, la poésie, le spectacle vivant, mais avant tout les artistes. A l'occasion de l'expo à l'Axolotl à laquelle participe On Your Slate, nous avons interrogé Yann.

de Caen auquel Léo Fourdrinier contribue, et le commissariat est assuré par Léo et moi. Le collectif va créer sur place jusqu'à début février. L'expo est consacrée à la micro-édition, ils vont présenter des fanzines, des publications, des sérigraphies. L'autre partie de l'expo montre nos éditions, avec notamment les travaux de Ricci/Forte et KYB. C'est un jeu de question-réponse : comment nos éditions peuvent se déployer sous forme d'exposition, et comment le collectif OK à partir d'un travail d'atelier peut faire des publications.

Fabrice Lo Piccolo

Héro commence à nouer puis à dénouer, continuellement, la cravate autour de son cou.

j'écorche la surface
le temps se fait entendre dans le silence
je vis comme un coucou de pendule
on me remonte
je chante
je m'illusionne
que les bras de Léandre sont une orbite dont je pourrais faire la circumnavigation
son corps pointé comme la baguette de cirque
pas vers moi
ailleurs
échec à la reine
ne pas siroter le nectar dans la main des autres
c'est inhumain
le sniper céleste a effacé mon nom
il fait exprès de ne pas m'appeler
sa sobre brutalité à expatrier les pieds des chaussures
la mort ne fait pas mal

EXTRAIT - RICCI/FORTE
WUNDERKAMMER SOAP #5_HÉRO>LÉANDRE



JULIETTE

& L'ORCHESTRE DE TANGO SILBANDO

VENDREDI 18 MARS - 20H30

INFOS & RÉSERVATION
THEATRESENDRACENIE.COM • 04 94 50 59 59

THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART & CRÉATION - DANSES



SARAH LAMOUR & LOUIS-EMMANUEL BLANC

Quinze ans d'Étreinte.

Sarah et Louis-Emmanuel ont créé la Compagnie l'Étreinte il y a quinze ans. En ce mois de février, celle-ci est mise à l'honneur avec la reprise de "Le Poisson Belge" mis en scène par Sarah assistée de Louis-Emmanuel au théâtre Denis et le nouveau spectacle interprété et mis en scène par Louis-Emmanuel, "Être un homme" à l'Espace des Arts.

Sarah, rappelle-nous rapidement les enjeux du "Poisson Belge" ?

SL : Cette pièce mêle beaucoup de registres, le thriller, le conte, et est aussi très ancrée dans la réalité. C'est une rencontre entre Grande Monsieur et Petit Fille, deux paumés, une préadolescente pas du tout dans les clous et un vieux travesti, qui ne sort pas de chez lui. Petit à petit, elle va s'installer chez lui. On pense à une affaire de mœurs mais non, c'est une histoire d'amitié. Elle va le faire se réveiller... Jusqu'au twist final. Nous avons aussi un bel univers sonore, proposé en direct par Isabelle Girod, qui assure le son à vue du public.

C'est une reprise, comment s'est passé l'accueil du public et de l'auteur ?

SL : La reprise se fait dans la joie, l'effet plaisir revient. On retrouve nos marques en résidence au Comedia, salle que l'on aime beaucoup. Leonore Confino est venue à la première et a beaucoup aimé, c'était très sincère, elle a même dit avoir redécouvert des choses dans sa pièce. La salle était comble, la première était très belle, et puis il y a eu le confinement. Nous sommes très heureux de la reprendre. Autre plaisir dans cette pièce : on se retrouve à la mise en scène avec Louis-Emmanuel Blanc. Nous avons créé la compagnie ensemble. Nous étions d'abord acteurs tous les deux, puis chacun mettait en scène l'autre, et là il m'assiste à la mise en scène.

Louis-Emmanuel, qu'est-ce qui t'a donné envie de raconter ton histoire ?

LEB : "Être un homme" part de moi mais en essayant de créer des liens qui peuvent toucher les autres. Pourquoi telle période est difficile ? Pourquoi telle

personne est importante ? Je travaille avec Victor Lassus, un ami proche depuis le conservatoire. Ça parle de mon adolescence entre dix et vingt ans : je ne suis plus un enfant mais pas encore un homme. Je me pose des questions sur cette chartre que l'on a quand on est un homme. Pourquoi je veux payer le restaurant à ma compagne ? Est-ce qu'un homme doit se battre si on lui crache dessus ? Dans les films, le méchant perd, mais dans la vraie vie, on le voit qui conquiert les filles... Donc, moi aussi je devrais être méchant ? Aussi, je me demande à quel point ma sensibilité est une force. Grâce au théâtre, j'ai une vraie part de sensibilité. Mais avant de l'accepter, il faut faire tomber les masques. Et il y a toutes ces phrases : "sois un homme !"... J'ai grandi avec trois frères... Au-delà d'eux, à cette période-là on n'était qu'entre hommes : rap, ciné, voiture... entre hommes. Grâce au conservatoire j'ai rencontré l'autre, les filles, dont Sarah, avec qui ce fut un coup de foudre amical. Je crois que ces thèmes peuvent intéresser tous les âges, tous les milieux sociaux. C'est ce qui m'intéresse dans le théâtre, art populaire à la base mais qui est parfois devenu trop élitiste.

Est-ce que c'est difficile d'être un homme aujourd'hui ?

LEB : Je crois que, malheureusement, c'est toujours plus difficile d'être une femme, et surtout d'être soi-même. Il y a cette liste de choses que l'on doit être, gravées dans le marbre. Je veux être sincère avant tout. J'aimerais que ce soit drôle, mais ce ne sera pas forcé. J'essaie aussi que ce soit universel, sans tomber dans les généralités. Ce qui m'intéresse, c'est comprendre l'autre. J'ai quand même peur de ce thème, beaucoup plus sensible que ceux de mes deux



Le Poisson Belge - Théâtre Denis à Hyères le 12 février
Être un homme - Espace des Arts au Pradet le 18 février

précédents spectacles. Victor me pousse à y aller. Quand j'ai été un connard, il faut le dire ! Je parle aussi de ma famille, ma mère, très méditerranéenne et flamboyante, mon père, plus taiseux, plus dans les actes. Et moi mélange des deux. Et la boxe, le rapport des corps. Qu'est ce qui est autorisé entre deux hommes qui s'aiment d'amitié ? Je ne cherche pas à apporter des réponses, mais qu'on réfléchisse. D'ailleurs, je n'aime pas le théâtre donner de leçons.

Fabrice Lo Piccolo

PLAYLIST DE LA RÉDACTION

- MAUREEN GONTIER
November Ultra • Le manège
 - FABRICE LO PICCOLO
The Smile • You Will Never Work In Television Again
 - MARC PERROT
Endless Boogie + K. Vile • Counterfeiter
 - NARJES BEN HAMOUDA
Ariana Grande • Don't Look Up
 - EMILIE PALANDRI
Bewhy • Gottasadae
 - VALENTIN CALAIS
Sevdaliza • High alone
 - ELODIE BOURGUET
Pompidou - Portico Quartet
- Retrouvez notre playlist complète sur Deezer

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITE DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Responsable du développement Digital
Maureen Gontier

Responsable du Partenariat
Elodie Bourguet

Graphiste
Marc Perrot

Services civiques
Emilie Palandri, Narjes Ben Hamouda, Valentin Calais

Cité des Arts Var / citedesarts83



Galerie Estades - Toulon
Du 29 janvier au 12 mars 2022

THIERRY LOULÉ

Portrait d'un portraitiste aux mille visages.

Né en 1967 à Toulon, Thierry Loulé est un artiste expressionniste franco-portugais. Il dresse pour nous le portrait de sa dernière exposition à la Galerie Estades.

Comment avez-vous commencé la peinture ?

Mes parents sont arrivés très jeunes en France. Il y avait le régime Salazar au Portugal et la France était une terre d'accueil. J'ai commencé la peinture très tôt et plus tard, c'était mon refuge. On est parti de Toulon à Paris dans les années 80, j'avais treize ans. Je m'ennuyais assez vite, alors je loupais l'école pour faire des choses plus intéressantes : observer la condition humaine, aller dans les musées. Je prenais beaucoup le métro pour aller à mon école et je voyais des affiches de peintres comme Hervé Di Rosa, Robert Combas, Jean-Michel Basquiat. La peinture est venue à ma rencontre et on ne s'est pas quitté. Que ce soit dans les joies ou les pires moments, c'est une philosophie. Retirez une guitare à un guitariste et vous verrez !

Puis vous avez été à l'École d'art de Toulon ?

J'y ai beaucoup appris, ça m'a permis de comprendre que l'art ne s'arrêtait pas à Picasso. On se focalise trop sur les morts : Picasso à la campagne, Picasso à la plage.. c'est comme Martine ! L'art est vivant. Combien de fois j'ai eu envie de tout casser... D'ailleurs, je l'ai fait ! J'ai brûlé des toiles par orgueil. Je voulais commencer un "chef-d'œuvre", alors que

je devais juste travailler plus. La peinture permet de prendre de la distance sur les choses. Ça m'énerve quand je vois les matières créatives dénigrées à l'école, alors que c'est la base de l'humanité, de l'écriture... Il n'y a rien qui ne soit pensé sans être dessiné. Sauf la Nature !

Qu'est-ce qui vous a dirigé vers vos choix plastiques ?

Je suis quelqu'un de fougueux, je ne me mets pas dans un état de confort face à la toile. Un peu comme un boxeur ! La peinture à l'huile est une discipline sérieuse. Il y a une orchestration qui va faire que ça marche ou non, mais c'est primitif. Il y a des choses qui ne demandent aucune explication, c'est un moyen d'expression à part entière. Mes sujets sont principalement des portraits. Des têtes, j'en vois tous les jours. Si un visage me plaît, je vais créer un personnage qui me permette de me mettre en communication avec lui. C'est un miroir, un moyen de communiquer directement avec moi.

Peut-on qualifier votre travail d'Art Brut ?

On me qualifie souvent d'expressionniste... Sans se classer, il y a des familles dans lesquelles on se retrouve. Tout le monde peut peindre, la diffé-

rence se situe dans le temps et la passion qu'on y met. C'est un engagement. Artaud disait : "Là où ça sent la merde, ça sent l'être." On aime bien les artistes maudits, ça fait partie du truc héroïque. Que ce soit Van Gogh ou Soutine, ce sont des gens qui ont vécu leur propre vie en y croyant, même s'ils étaient mal aimés. Aujourd'hui, on fait la queue pour les voir. Les artistes n'ont pas un rôle extraordinaire ! Les politiques ont pris le relais et s'ils nous rendaient la vie belle, on le saurait. On devrait inculquer dès l'école que la normalité est multiple et colorée.

Comment l'occasion de cette exposition s'est produite ?

Étant représenté par la Galerie Estades depuis une quinzaine d'années, un lien fort s'est tissé. Pour le choix des œuvres, je n'interviens jamais. J'aime bien que les choses se fassent sans moi. Je fais confiance à la providence. Au vernissage, je présenterai une édition, un coffret de deux tomes qui, sans être une rétrospective, présente globalement mes œuvres. Ce bouquin donne une nouvelle dimension à ma peinture, une étape de plus !

Maureen Gontier

LYDIE MARCHI

Une expo qui donne le cheese.

Après avoir notamment travaillé à la Fondation Maeght, co-présidé le réseau Marseille Expos et cofondé le salon de dessin PARÉIDOLIE, Lydie Marchi nous présente l'un de ses premiers commissariats d'exposition au sein du CACC.



Nicolas Boulard - "Cheese Museum"
CAC Châteauevert - Du 4 février au 19 juin

Tu diriges le centre d'art contemporain de Châteauevert depuis deux ans, qu'as-tu voulu mettre en avant dans ce lieu ?

Il y avait plusieurs désirs. Celui de présenter des projets qui aient un sens dans le contexte d'une petite commune en ruralité avec ses habitants et ses visiteurs extérieurs. Le fait aussi de se concentrer sur deux expositions assez longues par an, presque totalement produites par le centre d'art en dehors de quelques pièces empruntées. Et enfin, la mise en place d'un festival au mois de juillet "Bienvenue au jardin", avec un titre volontairement engageant. Nous souhaitons élargir nos publics. Ainsi, depuis quelques mois, nous travaillons avec plus de groupes de santé mentale, plus de centres de loisirs qu'auparavant. Nous avons vraiment envie que cet endroit, fabuleux, soit pour tous, visiteurs individuels ou groupes. Notre projet s'affine également avec l'ambition de développer des projets à l'échelle des vingt-huit communes de l'agglomération Provence Verte. Nous souhaitons développer des résidences dans les communes, des ateliers d'art contemporain à l'extérieur notamment dans le réseau de

médiathèques et une micro-arthothèque. Si tu ne peux pas venir au centre d'art, le centre d'art vient à toi !

Cette année tu as choisi d'exposer Nicolas Boulard, pourquoi cet artiste ? Que pourrions-nous y voir ?

Je l'ai rencontré fortuitement suite à notre appel à candidature pour nos résidences en 2020, même si j'avais déjà vu certaines de ces œuvres dans des expositions collectives. Il est venu un mois en résidence juste avant le second confinement. C'est à la fois un coup de cœur esthétique, intellectuel. Mais aussi un coup de cœur pour le personnage. C'est quelqu'un qui vient de la campagne. Il a une réelle connaissance du milieu rural. C'était juste une évidence. Il a commencé par travailler et écrire une épopée sur l'huile d'olive ici - suite au projet que lui avait commandé le Mucem pour l'exposition Le Grand Mezze (son nuancier d'Huiles d'olives y est toujours à découvrir) et a rencontré énormément de producteurs. Mais, là, le projet de cette exposition est de transformer le centre d'art en Cheese Museum, un musée éphémère. On transforme le bâtiment avec une immense

bâche imprimée d'emmental en référence à la couverture du catalogue First papers of surrealism réalisé par André Breton pour la première exposition des surréalistes à N-Y-C en 1942. On emprunte également une quarantaine d'objets au Mucem issus de leur collection traditions populaires de production alimentaire. Objets qui enrichissent le propos du Cheese Museum. Par ailleurs, Nicolas Boulard a réalisé de nombreuses nouvelles œuvres pour cette exposition dont de superbes tapisseries en feutre réalisées à partir de l'image du penicillium se diffusant dans une tranche de roquefort. Il y a beaucoup d'humour, mais aussi de sérieux dans ses œuvres. L'art est pour lui une pratique de la transition. C'est une méthodologie de travail, une façon d'imaginer les choses et de se positionner dans la vie. Il n'est pas exclu que par la suite nous développiions de nouveaux projets ensemble. J'aime travailler sur le long terme avec les artistes, j'apprécie la notion de compagnonnage et je pense que nous sommes partis sur une relation longue durée !

Maureen Gontier

LA VALETTE-DU-VAR

MUSIQUE

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022 À 20H30
THÉÂTRE MARELIOS

Folies Berbères

KARIMOUCHE

Dès 10 ans - Durée 1h30
Tarifs de 7 à 15€

SERVICE CULTURE & PATRIMOINE

04 94 23 36 49 www.lavalette83.fr Application La Valette du Var



ART SHIRT
artshirtfrance.com

C'EST LES SOLDES !

TOUS NOS T-SHIRTS SONT À **22€ !**



Photo : -bat, musicien toulonnais

Première série
Caracalés.

Des œuvres à porter sur soi

En vente à la Galerie Elisabeth Serre à Hyères,
à la Galerie Les Frangines à Toulon et sur
www.artshirtfrance.com

SPECTACLES VIVANTS |

JULIA ROLLE & JULIA BRANCHÉ

Le Cercle de Midi fait son festival.



Julia Rolle s'occupe de la programmation de l'Espace des Arts au Pradet et Julia Branché est en charge de la coordination et de la communication du Cercle de Midi. Elles nous présentent ce réseau, et le festival Régions en Scène, qu'il organise en février.

Que sont Le Chaïnon et Le Cercle de Midi ?

Le Chaïnon est un réseau national lié au spectacle vivant, qui existe depuis les années 80. Onze fédérations régionales y sont rattachées. Il organise un festival, Le Chaïnon Manquant à Laval, tous les ans, qui propose des spectacles au public et surtout aux programmateurs du réseau afin que ceux-ci puissent les programmer dans leur région. Le Cercle de Midi représente la région Sud et la Corse. Nous sommes vingt-trois programmateurs et nous réunissons tous les mois. Tout d'abord, nous faisons du repérage artistique, en voyant des spectacles dans chaque salle de la fédération. Et nous organisons des Goûters de Création, trois dans l'année, où nous recevons entre six et neuf compagnies à chaque fois, qui nous présentent un spectacle qu'ils sont en train de créer. Nous en choisissons deux à qui nous octroyons une aide financière pour soutenir leur création. Dans le Var, le Cercle de Midi est composé de l'Espace des Arts au Pradet, du Service Culturel du Beausset, du Théâtre du Rocher à la Garde, du Théâtre Marelios à La Valette, et du Théâtre Jules Verne à Bandol.

Vous organisez le festival Régions en Scène...

Cette année, il a lieu sur deux jours. Nous présentons des compagnies régionales que nous avons choisies, qui vont montrer leurs créations. Il y a donc onze festivals Région en Scène. Le programmateur du Chaïnon manquant fait le tour de chaque festival, et choisit des spectacles pour le festival national. Nous avons différentes propositions, du théâtre, de la danse, des spectacles jeune public... Le Chaïnon fait également du repérage de son côté, à Avignon par exemple. Pendant le festival, nous faisons une réunion avec le programmateur pour discuter d'une éventuelle sélection des compagnies.

Quels sont les spectacles retenus cette année ?

Nous proposons cinq spectacles sur deux jours, avec une journée dans le Var, le 24 février, et une dans les Bouches-du-Rhône. Au Théâtre Jules Verne, nous aurons un spectacle Jeune Public, "Pierre est un Panda". Il traite des violences à l'école, du

harcèlement scolaire et de l'homoparentalité de deux mamans vue à travers le regard d'un enfant. C'est à partir de neuf ans. A la Maison des Arts du Beausset, nous proposons la Cie Les Passeurs avec "Héroïnes #3". C'est un triptyque sur les addictions, ils ont déjà traité l'alcool, l'amour et là c'est un seul en scène sur les difficultés dans le monde du travail, le Burn-Out. A l'Espace des Arts, nous aurons le concert de Soul Caravane. C'est un groupe belge, repéré dans une des salles du Cercle de Midi, le Théâtre des Dons en Avignon, dédié aux compagnies francophones belges. C'est de la musique soul, qui peut se produire en intérieur, ou en extérieur avec le public autour. Ils font des reprises, de Stevie Wonder, d'Aretha Franklin et des chansons de leur propre répertoire. Ils sont dix sur scène, avec guitare, clarinette, trompettes, un chanteur et une chanteuse... C'est une grande et belle formation.

Fabrice Lo Piccolo

ARTS PLASTIQUES

MARTINE BLANC

Le dessin contemporain à l'honneur à la Garde.

Les Arts Plastiques occupent une place importante dans la politique culturelle de la Mairie de la Garde, avec notamment des expositions de la Galerie G. Martine Blanc, adjointe à la Culture, nous présente le Salon Divers, nouveau rendez-vous qui clôturera la saison d'expositions.

Pouvez-vous nous présenter ce nouveau rendez-vous : le Salon Divers ?

C'est un jeu de mot bien sûr, sur la diversité du dessin contemporain et la saison d'hiver. Les différentes techniques et supports de dessin sont notre thématique pour cette première édition, qui se déroulera principalement à la salle Gérard Philippe. Nous présenterons une exposition collective autour de quinze artistes que nous avons sélectionnés, de tous horizons, avec de l'aquarelle, du crayon, du stylo, de la peinture à l'huile, de la sérigraphie, du fusain, sur tous types de supports. C'est également un concours dont le lauréat gagnera une dotation de 1500€ et une exposition dans notre galerie, la Galerie G. Nous aurons tout au long du festival, de nombreuses animations. Le samedi 19 février, un grand débat-conférence avec Philippe Cardona, illustrateur notamment de "Les Légendaires Missions", Florence Torta, coloriste, et Serge Fino, scénariste et dessinateur de "Seul au monde" adapté de la biographie de Sebastien Destremau. Nous proposerons également les rendez-vous culturels du Salon Divers, avec une projection de films sur le thème du dessin : "Frida" et un documentaire sur

Van Gogh, divers ateliers dessins, animés par l'illustrateur James Christ, qui a publié chez Dupuis et Glénat, Vincent Prou, ou la Compagnie Risonanze. Le 23, Elsa Ohana, artiste qui expose à la Galerie G en ce moment animera un atelier sur la linogravure. Le samedi 26, nous aurons un concert gratuit dessiné, avec la Compagnie Risonanze et le Dimanche 27, une grande battle dessinée, avec deux illustrateurs Vincent Prou et Aurélie Guarino, et c'est le public qui les départagera.

Comment avez-vous choisi les participants ?

Nous avons eu de très belles candidatures, c'était très compliqué de choisir. Un des critères était que nous voulions sélectionner diverses techniques de dessins, nous avons donc choisi par catégorie. Ensuite, nous avons pris en compte notre propre sensibilité aux œuvres et la note d'intention de l'artiste. Nous étions intéressés par ce qu'il avait envie d'exprimer. Le dessin est un langage universel, inutile de parler la même langue pour se comprendre. Nous sommes heureux de cette belle aventure, c'est la première édition, et il était important pour nous de laisser une trace



dans cette salle Gérard Philippe avant sa rénovation. Nous avons envie également de faire participer le public, d'animer cette exposition, que le public regarde, mais devienne aussi dessinateur lui-même.

Quelle importance revêtent les Arts Plastiques à la Garde, notamment avec votre Galerie G ?

Nous promovons une culture diverse, et souhaitons mettre en avant ces arts souvent trop peu connus. La Galerie G propose des expositions très variées, de la peinture, du dessin, de la sculpture, mais aussi de la linogravure ou de la photo. En ce moment, nous recevons Elsa Ohana, avec l'exposition "Fluidités", sur la linogravure. C'est notre dernière exposition de la saison, et ce Salon Divers permet de terminer en beauté.

Fabrice Lo Piccolo



Céline Meirin

JEAN-MARC AVRILLA

L'École d'art, point de départ d'un long voyage.

EuroFabrique est un projet mis en place par la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, l'École des Arts Décoratifs et l'Association nationale des écoles supérieures d'art, qui associe trente-cinq écoles d'art françaises et européennes. L'ESADTPM y participe, en binôme avec une école d'art tchèque, avec un projet sur le thème de la langue, intitulé "The New Grand Tour". Son directeur nous le présente.

Comment s'est fait ce choix de collaboration avec une école tchèque ?

Je connais bien l'académie de Prague, j'ai déjà travaillé avec eux auparavant. C'est une école avec laquelle nous sommes en convention pour des échanges depuis un an et avec laquelle j'aimerais développer des liens plus importants. Quand j'ai vu l'appel à projet en avril dernier, je me suis dit que c'était l'occasion de mettre en musique le lien que je voulais développer avec eux. Ils fonctionnent avec des artistes responsables d'atelier alors que nous, on a un fonctionnement ouvert où les étudiants passent par différentes pratiques. Là-bas, il y a une scène artistique différente, avec beaucoup de performances, d'installations, un peu de peinture... Des similarités, mais une grande différence : celle de nos histoires. Celles du XVIII^{ème} siècle, ou de la deuxième moitié du XX^{ème} avec le communisme. Nous ne nous sommes pas développés de la même manière. Il y a aussi chez eux une proximité avec le monde anglo-saxon et c'est intéressant pour nos étudiants.

Comment en êtes-vous venus à choisir le thème de la langue ?

C'est à la fois lié au tchèque qui est une langue très sophistiquée et difficile, peu parlée en France, mais aussi plus généralement à la thématique de la langue dans l'Union Européenne. Nous avons vingt-neuf langues officielles et plus de soixante non-officielles. Ce qui explique nos difficultés de communication et de compréhension. On peut réfléchir à ce que ça peut induire en termes de malentendus, aux sens propres et figurés. Il y a aussi la polémique de l'anglais, car même avec le Brexit, cela reste la langue la plus utilisée. Tout cela nous semblait un point de départ

intéressant, un nœud entre les peuples européens.

Pourquoi avoir nommé ce projet "The New Grand Tour" ?

Il fallait choisir un titre que tout le monde puisse comprendre. Avec cette multitude de langues, j'ai tout de suite pensé à ces voyages des jeunes élites en Europe du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle et à leurs circulations. Ils avaient trois objectifs : la connaissance de l'art et des cultures, la circulation des idées et la découverte des avantages politiques des uns et des autres. C'est un continent où nous sommes tous très engagés dans des réflexions sur notre construction. L'idée est que la première étape se fasse à Paris, puis la deuxième à Prague à l'automne, de la même manière que la République Tchèque prendra le relais de la France à la présidence du Conseil de l'UE. Nous pourrions imaginer d'autres étapes par la suite.

Olivier Gassie et Patrick Sirot qui enseignent dans votre école ont choisi de faire travailler les étudiants sur un même matériau : le papier...

Dans le pitch du projet, il fallait partir du son de la langue, de la difficulté à comprendre. On a basculé sur quelque chose que Patrick connaît bien : la poésie sonore. Le papier permet de faire du bruit, c'est abordable et transportable. Nos moyens sont limités et le papier est low-tech, économique et durable.

Que se passera-t-il au Grand Palais Éphémère ?

Ce ne sera pas une exposition, mais un workshop avec les trente-cinq écoles et quatre cents étudiants. Les deux premiers jours seront consacrés à la mise en

place, ils vont interagir, faire des performances, des dessins, un petit programme de création, voir ce qui fonctionne. Les deux groupes seront ensemble physiquement pour la première fois. Puis une journée de masterclass avec des invités liés à l'Europe. Le dernier jour sera la rencontre avec le public.

Maureen Gontier



CINÉMA

La vraie famille // Fabien Gorgeat

Placé depuis l'âge de dix-huit mois dans la famille d'Anna, trente-quatre ans, Simon, six ans, est considéré comme un membre de sa famille. Lorsque le père de Simon essaie de récupérer sa garde, c'est un déchirement pour Anna, qui ne peut se résoudre à laisser partir celui qui l'a toujours appelée "Maman". Pour son deuxième long métrage, Fabien Gorgeat explore le monde des familles d'accueil en livrant un portrait à la fois solaire et déchirant d'une femme tiraillée entre son amour pour un enfant qu'elle a élevé et son devoir d'aider ce dernier à retrouver sa place au sein de sa "vraie famille". Comme le film "Hors Normes", "La vraie famille" questionne avec justesse, les institutions sociales françaises tout en livrant une dramédie de qualité portée par la performance exceptionnelle de la trop rare Mélanie Thierry. Une bombe d'émotions à voir absolument. *Maxime Decerier*



The New Grand Tour - EuroFabrique - Paris Du 7 au 10 février au Grand Palais Éphémère

KARIMOUCHE

Entre théâtre, costumes et musique.



Le 4 Février au Théâtre Maréios à La Valette

Carima Amarouche alias Karimouche casse les codes dans son nouvel album "Folies Berbères" qui traite, entre autres, de la cause des femmes et du racisme, mais toujours avec une touche d'humour.

Racontez-nous votre parcours et comment vous en êtes arrivée là aujourd'hui.

J'ai commencé le théâtre à l'âge de douze ans en amateur, dans le quartier où je vivais. J'avais deux envies, soit être comédienne soit styliste-modéliste et travailler sur les costumes de scène... J'étais très attirée par le monde du spectacle. Par la suite, j'ai fait une école de mode qui se trouve à Paris et en parallèle j'ai continué le théâtre. Puis, je me suis lancée dans le Stand-up, en remplaçant Florence Foresti à Lyon dans un petit café qui s'appelle "Le Nombriil du Monde". J'ai ensuite souhaité faire un album, qui est devenu "Emballage d'origine" sorti en 2010. Mais en parallèle je continuais toujours mon travail de comédienne, de costumière et de chanteuse.

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers votre titre "Princesses" ?

C'est un hymne à la femme. Le but était que les langues se délient. Le mouvement "Me Too" n'a fait qu'encourager les femmes à briser le silence. Mais je ne voulais pas que ce soit un morceau trop

moraliste ou démoralisant alors j'ai rajouté de l'humour. Je voulais célébrer l'énergie et la force de toutes ces femmes et côté clip, je voulais inclure différentes générations, origines et cultures... C'est un message d'encouragement et si les petites jeunes chantaient "J'suis pas ta beurette à chicha..." quand elles croisent un gros relou bah ça me ferait vachement plaisir (rires) ! Le message de l'album est tout de même plus fin, avec de la poésie, des chansons d'amour...

Quel titre te tient le plus à cœur dans cet album et pourquoi ?

Quand on fait un album, on aime toutes les chansons. Mais on n'est jamais totalement satisfait du résultat global. Mais, si on s'écoute, on ne sort jamais l'album ! En fait, je les aime tous différemment, j'aime beaucoup "La promesse de Marianne" : on est en plein dedans avec la présidentielle, le fascisme qui augmente et cette vie sous Covid 19, ce pass vaccinal un peu dicatorial... Il y a un truc chelou dans ce pays. Et "Princesses" bien sûr, pour le clip,

le message, le girl power.

Sur "Buñol" dans laquelle vous évoquez le racisme banalisé, la musique sert aussi à faire passer des messages ?

L'art en général sert à faire passer des messages et des sensations. On peut regarder un tableau, toi, moi, quelqu'un d'autre... On n'aura pas du tout la même sensation. Après, je ne fais pas dans la chanson démagogique, je ne dis pas "tenez-vous la main, faites-vous des bisous..." C'est plutôt un constat sur la société dans laquelle on vit avec la volonté de mettre de la poésie là-dedans. Quand j'écris, je ne pense pas à faire passer un message. Je chante ce que je ressens et donc forcément les gens s'y reconnaissent... Mon travail est plutôt de faire rêver les gens, de partager mes sensations et ce que je vis... C'est plus un partage qu'un message.

Comment va se passer le concert au Théâtre Marelios ?

Et bien je vous réponds...venez et vous verrez ah ah !

Narjes Ben Hamouda

★ | DANSE

NACIM BATTOU

La fin du spectacle.

Nacim Battou et ses danseurs imaginent un monde sans mémoire et sans culture. Ils y explorent et transmettent le souvenir de gestes passés à travers une écriture chorégraphique qui allie danse contemporaine et hip-hop.

Comment raconte-t-on une histoire à travers l'art de la danse, donc sans mots ?

Je souhaite plutôt questionner. L'idée est née en 2018, donc avant le Covid. Mais, j'imaginai déjà un monde où le spectacle vivant n'existait plus, où l'on fermerait les théâtres. Je me suis demandé, si ça arrivait, ce que l'on garderait. Peut-être quelques danseurs, comme un devoir de mémoire, que l'on enfermerait dans un théâtre, qui nous rappellent qu'à une époque, il y avait des gens qui bougeaient sur de la musique, dont les corps se collaient... S'il n'y avait plus de spectacle vivant, qu'est-ce qui nous manquerait ?

En quoi est-ce important de laisser une trace grâce au spectacle vivant ?

Avant de commencer le projet, je trouvais cela important. J'avais notamment proposé que l'on garde des souvenirs de notre époque dans un data center. Nous en avions trouvé un en Suède, dans des grottes, et j'avais demandé aux danseurs qu'ils témoignent sur ce qu'est la culture aujourd'hui. Puis, on m'a dit, et j'ai trouvé cela assez juste, que le vivant ne se met pas dans une boîte, que l'important n'est pas la trace mais le moment que l'on passe, qu'il faut vivre le plus pleinement possible.

Pourquoi ce titre : "Dividus" ?

Je voulais exprimer le fait que l'on n'avait pas un seul métier, une seule voix, une seule place dans le monde. Moi, j'aime faire plein de choses différentes. Un auteur japonais raconte que les Japonais ont des difficultés à assimiler le besoin occidental de trouver sa place dans le monde, son véritable moi intérieur. Cette notion d'individu indivisible avec une seule place et une seule unicité est très occidentale. Eux se considèrent multiples, ce sont des dividus, des personnes divisibles avec des traits de personnalité différents qui s'expriment tous à la même hauteur. Dans la danse, on cherche à se dépasser avec des sensations de toucher, d'écouter, de mouvements... Notre idée est que la personne du futur serait hyper connectée, hyper sensible, avec un accès instantané à ses sensations.

Dividus, nous questionne sur notre futur, sur nos empreintes...

À la fin du spectacle, nous avons certains éléments de réponse. Mais le rôle de l'art est avant tout de questionner. Quand j'ai demandé aux danseurs ce qui leur manquerait, j'ai été très étonné d'entendre que ce ne serait pas la danse mais surtout toute l'humanité autour. Le



Dividus - le 3 Février à Châteauevallon à Ollioules

spectacle raconte le désir de se rencontrer, cette relation à l'autre, qui transpire et pulse en même temps que nous.

La scène se déroule dans une boîte blanche, comme un laboratoire de recherche...

Dans cette fiction, nos danseurs sont gardiens du souvenir, on les protège, dans cette pièce qui est comme un laboratoire. Je voulais que le public puisse visualiser, cet endroit, un théâtre, mais dans une époque différente, afin qu'il soit plus concerné par les enjeux.

Vous avez eu des expériences multiples, cirque, danse, théâtre... Est-ce une façon de laisser plus de traces ou plutôt d'apprendre à se connaître soi-même ?

J'ai commencé la danse très tard, vers vingt ans. J'ai dû apprendre en autodidacte, mais au contact de plein de gens différents. Quand on réunit des gens très divers, le dialogue est plus facile. Ici, les danseurs viennent d'horizons multiples, il y a une émulation évidente. L'idée est d'aller à la rencontre de nouvelles choses pour se découvrir soi-même ou être déplacé dans l'univers d'autrui.

Emilie Palandri



KARAOKE LIVE TOUS LES MERCREDIS

QUIZZ MUSICAL TOUS LES JEUDIS

CONCERTS DE FEVRIER

- 04/02 SPAIN LATINO
- 05/02 BLACKSTONE BABY
- 11/02 LES SANS VOIX
- 18/02 WILL OF STOKE
- 19/02 GCOV
- 25/02 PATRICE CARMONA
- 26/02 THE CUTTING EDGE (TRIB BOB DYLAN)

222 ch. des Plantades - La Garde
04 94 35 58 51

www.bdm.beer
bdmlagarde

SPECTACLES

Viva Frida
Châteauvallon - Ollioules
Les 22 et 23 février

Manipulation Poétique
Tournée Médiathèques - Toulon / Le Beausset
Du 22 au 25 février

Les Zatipiks - Les compagnons de P. Ménard
Le Pôle - Le Revest Les Eaux
Mercredi 23 février

La République des abeilles
Le Liberté - Toulon
Mercredi 23 février

Jazz Club Sanary // Benjamin Faconnier
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Mercredi 23 février

Téatino
Casino JOA - La Seyne-Sur-Mer
Jeudi 24 février

Rencontrer sa flamme jumelle
Le Telegraph - Toulon
Jeudi 24 février

Pierre est un Panda
Théâtre Jules Verne - Bandol
Jeudi 24 février

Florent Peyre - Nature
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Jeudi 24 février

Soul Caravane
Espace des Arts - Le Pradet
Jeudi 24 février

Manipulation poétique
Pension Magali - Bandol
Jeudi 24 février

L'affaire Harry Crawford
Le Liberté - Toulon
Les 24 et 25 février

Héroïne(s) #3
Maison des Arts - Ville du Beausset
Jeudi 24 février

Aymeric Lompret
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 25 février

Arnaud Demanche
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 25 février

Les Doigts de l'Homme & Amélie Les Crayons
Théâtre Denis - Hyères
Vendredi 25 février

Tanguy Pastureau - N'est pas célèbre
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Vendredi 25 février

Istiqal
Châteauvallon - Ollioules
Vendredi 25 février

L'aquarium - Clown solo
Café-Théâtre 7^{ème} Vague - La Seyne-Sur-Mer
Les 25 et 27 février

Couple, Les 10 Péchés Capitaux
Café-Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Du 25 au 27 février

La Légende noire du soldat O
Espace Comédia - Toulon
Les 25 et 27 février

Ottile B + Louise O'sman
Salle de la Combe - Moissac-Bellevue
Samedi 26 février

La Bajon
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 26 février

Block
Auditorium Pôle Culturel Chabran - Draguignan
Samedi 26 février

Petite Balade Aux Enfers
Opéra De Toulon
Samedi 26 février

Jovanny - Le dernier saltimbanque
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Les 26 et 27 février

Ce sourd entendait l'infini...
Châteauvallon - Ollioules
Dimanche 27 février à 16h

Cache moi si tu peux
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Dimanche 27 février à 17h

Je t'aime toujours
Le Live - Toulon
Dimanche 27 février

EXPOSITIONS

Thierry Loulé
Galerie Estades - Toulon
Du 29 Janvier au 12 mars 2022

Méditation affectueuse ... - Macha Makeïeff
Le Liberté - Toulon
Du 29 janvier au 26 mars

Au fil du temps
Villa Théo - Le Lavandou
Jusqu'au 2 avril

O.M.C.A.L
Hall Maison Tholosan - Bandol
Du 1^{er} au 20 février

Rapide et furieuse - Exposition collective
Le Port des Créateurs - Toulon
Du 2 au 26 février

René Barranco et ses amis
Espace Castillon - Toulon
Du 2 au 26 février

Elsa et Sylvie Maurice "Métaformes"
Galerie Ravaisou - Bandol
4 Février au 5 Avril de 9h à 17h30

"Cheese Museum" - Nicolas Boulard
Centre d'Art Contemporain de Châteauevert
Du 4 février au 19 juin 2022

Autour du Gaou
Maison du Patrimoine - Six-fours
5 au 27 Février - 9h

Fireplaces - Révélations Emerige
Hôtel des Arts - Toulon
Jusqu'au 12 février

La langue dans l'oreille - Zohreh Zavareh
Ancien Évêché - Toulon
Jusqu'au 13 février

Marie-Line Constantini - "De l'œil à la main"
Batterie du Cap Nègre - Six-fours
Du 19 février au 20 mars

Conférence - Musique et Micro-édition
Le Port des Créateurs - Toulon
Lundi 21 février

AGENDA CULTUREL |

← SUITE DE LA PAGE 6

Couleurs Var - Sonia Di Maccio
Hall Maison Tholosan - Bandol
21 Février au 14 Mars

Résidence pour la Photographie
Maison de la Photographie - Toulon
Jusqu'au 22 février

Tu fais des "ha,ho" t'es K.O.
Galerie L'Axolotl - Toulon
Jusqu'au 23 février

Trésors inédits de Georges Portal
Galerie 15 - Toulon
Jusqu'au 26 février

Mad world - Charline Bourcier
Maison du Cygne - Six-Fours-Les-Plages
Jusqu'au 20 mars

AIR : Artist In Residence 2021-2022
LM Studio - Hyères
Jusqu'au 31 mars

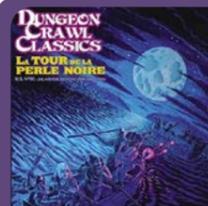
Danse, Danse, Danse
Châteauvallon-Liberté SN - Ollioules / Toulon
Jusqu'au 3 février

FESTIVALS

Salon Divers
Espace Gérard Philipe - La Garde
Du 19 au 27 février

PRJNT
METAXU - Toulon
Du 21 au 26 février

Le Cercle De Midi - Festival Région en scène
Var et Bouches du Rhône
Les 24 et 25 février



LIBRAIRIE
FALBA

Bande Dessinée

Dungeon Crawl Classics // Modules Horreur et Hors série

Oyez ! Oyez ! Lecteurs et aventuriers... Les nouveaux scénarii pour l'incontournable Jeu de Rôle, Dungeon Crawl Classics, sont enfin parus ! Les éditions Akileos nous offrent deux nouvelles aventures en Français : "Le rouge vous va si bien", vous conduira dans le village de Pornelle, où deux riches familles ont décidé d'enterrer leurs querelles en mariant leurs enfants... Mais la paix ne durera pas, consumée par un mal impie jusqu'à gardé secret. "La tour de la perle noire", vous ouvrira la voie sur l'océan Empyréen pour atteindre le sommet d'une tour engloutie par les flots. Celle-ci renferme une relique convoitée de tous... Et nos héros n'auront que 8 heures pour déjouer ses pièges et ressortir avant que l'édifice ne soit submergé à jamais. Alors n'attendez plus et emparez-vous de ces trésors dans l'antre de votre libraire !

Helclayen, l'Elfe de Dracénie

GALERIES

EXPOSITION
LES POINTES SÈCHES DE GABI WAGNER
LES NUAGES D'ISABELLE COLLET
DU 11 FÉVRIER AU 11 MARS

Horaires de la galerie : du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30 ou sur rendez-vous

DAVELIA Galerie
21 rue Peiresc - 83000 TOULON
+33 (0)4 94 62 74 11 - davi@daveliagalerie.com

GRANDS FORMATS
HIVER BLEU
Agnès Baudet

ES
ELISABETH SERRE
GALERIE
9, RUE DE LA REPUBLIQUE 83400 HYERES

www.metaxu.fr
PRJNT
du 21 au 26 février 2022
Rencontre de la micro-édition à Toulon

LE LAVANDOU
EXPOSITION | 15 janvier > 2 avril 2022 |
Au fil du temps
Villa Théo | 265 av. Van Rysselberghe | Saint-Clair

GALERIE / ATELIER / BOUTIQUE
LES FRANGINES
20 B RUE PIERRE SEMARD
TOULON
Lisa Dora Fardelli - 06 08 42 13 94
les.frangines.et.vous@gmail.com

  **LES FRANGINES ET VOUS**





COMÉDIE-FRANÇAISE
AU
CINÉMA



PATHÉ LA VALETTE
& PATHÉ TOULON

Molière

Saison 21|22

LE MALADE IMAGINAIRE

A partir du
14 octobre

L'AVARE

En direct
mardi 12 avril à 20h10
Diffusions supplémentaires
à partir du 2 mai

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE

En direct
samedi 15 janvier à 20h10
Diffusions supplémentaires
à partir du 6 février

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

En direct
jeudi 9 juin à 20h10
Diffusions supplémentaires
à partir du 26 juin



Moliere400.film

